

DAVID
DESGOUILLES

DÉRAPAGE

ROMAN



éditions du
ROCHER

Dérapiage

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2016, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98015 Monaco

www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-268-08988-1
ISBN pdf : 9782268091570

David Desgouilles

Dérapiage

éditions du
ROCHER

Du même auteur

Le Bruit de la douche, Éditions Michalon, 2015.

Prologue

MILF.

Tout était parti de cet acronyme peu élégant. Stéphane Letourneur, d'habitude plus distingué sur les plateaux de télévision, l'avait prononcé un jeudi soir dans l'émission « On se dit tout » à 22 h 59 précises. Présentée par la journaliste Laurence Ferrari, cette émission d'I-Télé était consacrée à des débats quotidiens sur l'actualité entre quatre invités – des personnalités politiques, des politologues, des économistes ou experts en tout genre, et des journalistes. Stéphane Letourneur y était parfois convié. Il était un habitué de la chaîne d'information continue I-Télé sur le Canal 16 de la TNT. Chroniqueur rémunéré du « Duel de polémistes », émission du midi sur la même antenne, où il apparaissait chaque mercredi, son contrat l'obligeait aussi à accepter une invitation par mois au débat du soir.

Pendant le débat, sa repartie avait fait merveille, comme souvent. Le secrétaire national des Républicains, Thibaut Damiens, en avait fait les frais ainsi que le politologue Erwan Le Guénec, assis en face de lui. Il avait brillé, ses arguments toujours bien rodés, conformes à l'air du temps. Il était souvent venu à la rescousse de sa voisine, Lyne Rethel, une « techno » du PS mise en difficulté par Thibaut Damiens, devenu malgré son jeune âge un routier

de ce genre d'émission. Lyne Rethel était belle, la trentaine, énarque. Mais Stéphane la trouvait limitée pour ces joutes médiatiques. Et il détestait Damiens. Surtout, Letourneur avait fait de Rethel sa proie. Il était un collectionneur. Et il ne manquait pas souvent sa cible. Bien sûr, elle lui plaisait physiquement. Mais sa motivation aurait été moins grande si elle n'avait pas porté une alliance. Il était comme ça, Letourneur. Il adorait conquérir les femmes mariées. En prendre possession. Plus elles semblaient accrochées à leurs époux, plus il mettait un point d'honneur à les mettre dans son lit. Ou le leur, de préférence. Généralement, une telle aventure n'excédait pas les trois rendez-vous. Parfois quatre, exceptionnellement. Et à chaque fois, c'est lui qui y mettait un terme. Sa réputation était d'ailleurs faite. Dans le microcosme politico-médiatique, la plupart des femmes savaient qu'il était un coureur de jupons invétéré. Il arrivait d'ailleurs que certaines d'entre elles fassent semblant d'entrer dans son jeu. Ce ne serait pas le cas de Lyne Rethel qui se méfiait de Letourneur. Bien que lui trouvant un certain charme, elle n'envisageait en aucun cas de devenir infidèle.

Les quatre invités pensaient tous que les micros étaient coupés. Laurence Ferrari venait de donner rendez-vous aux téléspectateurs pour le lundi suivant. Lyne Rethel s'était penchée légèrement vers son voisin et lui avait glissé un « merci » presque inaudible. Et Stéphane, afin de la troubler, avait répondu du tac au tac : « Pas de quoi, vous disiez n'importe quoi mais j'aime bien votre côté MILF. » Ferrari était restée bouche bée, même si elle connaissait la réputation du bonhomme. Damiens, la tête un peu ailleurs, n'avait pas entendu et Le Guénec avait eu une moue d'indignation. Lyne Rethel, quant à elle, avait rougi instantanément. L'objectif de Stéphane était atteint. Du gros rouge qui tache, mais parfois efficace. Il aimait jouer. Il s'excuserait ensuite

au démaquillage, avec un œil insistant. Elle serait ferrée. Ou pas. Mais il n'avait pas prévu que, ce jour-là, un stagiaire inexpérimenté aurait pris place à côté du réalisateur. Que cet assistant s'emmêlerait les pinces au moment de lancer la publicité et ferait de quelques centaines de milliers de téléspectateurs les témoins de sa plaisanterie.

MILF. *Mother I'd Like to Fuck*. Une mère de famille qu'on aimerait bien baiser. Cet acronyme était connu depuis un film américain pour ados des années 90. Cela ne se disait pas à la télévision. Pas dans ce contexte. Et, surtout, pas en 2015. La publicité lancée, Laurence Ferrari reçut un message du réalisateur dans son oreillette. Stéphane Letourneur la vit blêmir. Elle s'adressa à lui : « Stéphane, les téléspectateurs ont entendu ce que vous venez de dire à Lyne.

– Mais non, vous aviez lancé la pub.

– Non, Stéphane, il y a eu un léger retard sur le lancement comme cela arrive parfois. »

Stéphane Letourneur sentit de légers picotements le long de sa colonne vertébrale. Il interrogea Ferrari : « Vous êtes certaine que les téléspectateurs ont pu entendre distinctement ?

– Oui, Stéphane, c'est ce que vient de me confirmer le réalisateur. Je suis désolée. »